

# Mauriciens, qui êtes-vous ?

**Pour répondre** à cette question, Ipsos et DCMD ont passé nos styles de vie au scanner. Cette étude révèle une société fragmentée, où les « dogmatiques » et les « aventuriers » supplantent les « festifs » et les « débrouillards ».

Fabrice Acquilina et Bindu Boyjoo

**E**tes-vous un « clanique » ou un « moderniste » ? Ni l'un ni l'autre ? Alors vous êtes un « défensif » ou un « revendicateur ».

A moins que vous ne soyez un « équilibriste »... C'est Bernard Cathelat, le sociologue français, qui l'affirme : point de Mauriciens hors de ces 14 catégories de socio-styles. Cette grille d'analyse, c'est lui qui l'a inventée dans les années 1970. Depuis, ce gou-rou des styles de vie sillonne le monde un radar au bout du nez.

Mais sa « météorologie sociale » n'avait encore jamais été établie à Maurice. C'est aujourd'hui chose faite et il s'agit de la plus vaste enquête sociologique jamais réalisée à Maurice (lire en page 12). Le résultat offre une photographie d'une finesse remarquable. Le portrait d'un pays qui cherche à concilier deux intérêts majeurs : accompagner les grands mouvements planétaires, mais sans renier ses valeurs et ses traditions. Ce sentiment de fascination-répulsion pour le monde extérieur est le grand enseignement de cette enquête réalisée par DCMD

et Ipsos océan Indien auprès de 1400 personnes. Il y a d'un côté ceux qui veulent se fondre dans ce nouveau monde (« les modernistes »), de l'autre ceux qui redoutent une perte de leur identité (« les défensifs »).

Face à ces angoisses et à ces promesses, les réactions sont multiples. Et à l'instar de ce que l'on constate dans les pays occidentaux, cette complexité se traduit localement par

un émiettement de la société mauricienne. Pour expliquer ce phénomène, les sociologues parlent même d'hyper fragmentation. « *Il n'y a plus un scénario majeur avec toutes les clés de réussite, mais une boussole avec plusieurs aiguilles, plusieurs directions possibles.*

*Chacun cherche sa stratégie de bonheur en ordre dispersé* », confirme Jean-Paul Brouchet, directeur général d'Ipsos.

Pour s'orienter dans ce labyrinthe, les Mauriciens adoptent des comportements différents. Ce sont les fameux socio-styles, dont voici les résultats publiés en exclusivité à travers une série de portraits. Ils vous permettront de vous situer sur la carte psychologique du pays. Bref, de savoir quel Mauricien vous êtes.

« Chacun  
cherche

sa stratégie  
de bonheur en  
ordre dispersé

”



Photo : Fabien Dubessay



12,7 % des Mauriciens

**LES RIGORISTES**

comme **Abdool** 46 ans, boulanger (Port-Louis)

« *Quel Mauricien je suis ? Hum... Un homme de principes, peut-être. Oui, c'est ce qui me correspond le mieux.* » Il y a un petit côté défenseur de l'ordre moral chez Abdool. La société est devenue « *trop laxiste* », le salut passe par un retour aux « *croyances* », à la « *discipline* » et aux « *valeurs familiales* ». Les sorties, le sport, le Web, pas vraiment son truc. Un livre de temps en temps, « *un auteur mauricien de préférence* », le JT le soir, et basta.

Son bonheur, c'est cocooner avec les siens. Quelque part, Abdool, c'est Monsieur « *je ne prends aucun risque* ». Avec lui, tout est prévu à l'avance, verrouillé, calculé. « *Anticiper est la meilleure façon de ne pas se tromper* », assure-t-il. A la maison, Abdool est tout-puissant. Les achats du foyer, c'est lui. « *On a juste de quoi vivre, mais en se privant.* » Pas grave, « *l'argent ne fait pas le bonheur* ». Abdool a aussi ses têtes de Turcs, il les appelle les « *pollueurs* » : chauffards, toxicomanes, abstention-

nistes, il les met tous dans le même panier. Bientôt, espère-t-il, son aîné de 15 ans partira faire des études à l'étranger, « *à condition qu'il me donne sa parole de revenir au pays* ».

**| Leur devise :** On ne transige pas sur les principes.

**| Modèles mauriciens :** Cassam Uteem, Maulana Haroon, Dev Virahsawmy

**| Modèles étrangers :** Tarik Ramadan, Shahrugh Khan, Amitabh Bachchan



8,7 %

**LES DÉFENSIFS**

comme **Phoolwanti** 61 ans, femme au foyer (Vacoas)

Phoolwanti vit seule. Elle n'a jamais quitté Maurice. Elle n'a jamais travaillé non plus. Viscéralement attachée à son île, à ses traditions, ce petit bout de femme aux conditions de vie modestes s'accroche à ses certitudes comme le crabe à son rocher. Phoolwanti, c'est d'abord une discipline de vie. Le contraste est fort entre la douceur de son visage et la rigidité de ses principes. Elle est comme ça Phoolwanti, la routine l'apaise : « *Mes petites habitudes me protègent.* »

demains meilleurs, elle s'en remet aux « *politiciens expérimentés* ». A condition qu'ils se concentrent sur l'essentiel : « *La lutte contre la pauvreté et l'amélioration des transports en commun.* »

Phoolwanti, c'est un peu Maurice en pantoufle. « *Les sorties, les loisirs, le shopping ne m'ont jamais intéressée, ce n'est pas maintenant que je vais m'y mettre !* » Pétrie de certitudes, elle insiste : « *Dans la vie, on ne peut compter que sur soi... ou sur la chance.* » Les fins de mois sont souvent cruelles. Elle économise, un peu. « *Pas pour voyager, pour améliorer les repas quotidiens.* » En l'écoutant, on a parfois l'impression qu'elle en veut à la Terre entière. Puis la discussion s'emballe, dévie sur la religion, ricoche sur la loterie verte pour finir dans la casserole, où une



ombre de sourire, enfin, mitonne à feu doux. Jusqu'à cette confession glaciale : « *Au fond, je ne suis pas sûre d'être heureuse.* »

**| Leur devise :** pour vivre heureux vivons cachés.

**| Modèle mauricien :** personne.

**| Modèles étrangers :** Sai Baba, Amitabh Bachchan.



8,5 %

**LES AVENTURIERS**

comme **Sandy** 21 ans, étudiante (Moka)

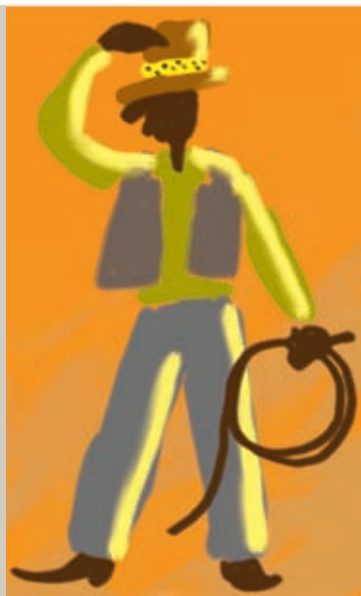
Look branché, téléphone portable qui en jette, Sandy possède tout l'attirail de la jeunesse dorée. Issue d'une famille riche, Sandy est une « *enfant gâtée* » qui obtient « *presque* » tout ce qu'elle désire. « *Pour mon anniversaire, mes parents m'ont offert une belle fête. J'aurais préféré le nouveau Blackberry...* » Les valeurs morales, la politique, le respect des aînés, ce n'est pas vraiment sa tasse de thé. Mais elle est intarissable sur la mode, les loisirs, les centres commerciaux, Britney

Spears, les gadgets high-tech, les voitures de sport... Sandy veut tout, et tout de suite. Optimiste pour l'avenir, elle rêve de « *tour du monde* », de « *vie à l'étranger* ». « *La chance ne sourit qu'aux audacieux. Et puis, je ne suis pas compliquée, je m'adapte partout.* » Un pays pour caméléon, ça existe ?

**| Leur devise :** vivre l'instant présent.

**| Modèles mauriciens :** OSB Crew, Evolozik, Bruno Raya.

**| Modèles étrangers :** David Guetta, Leonardo di Caprio, Fidel Castro.



# Les socio-styles

Au-delà d'une approche réductrice de la société, uniquement appréhendée à travers des critères de classe sociale, d'âge-sexe ou de revenus, la méthode dite des socio-styles permet une analyse plus fine des valeurs et des priorités de vie. Cette « étude-boussole » de la société mauricienne - la première du genre - a été établie tout au long de l'année 2008. 1 381 individus représentatifs des 15 ans et plus ont été interrogés par une armée d'enquêteurs. Quelques 620 questions ont été posées, avec 4 000 réponses possibles et 350 interviews en face-à-face. Bref, un travail de titan. Le résultat, après ingestion et digestion informatique : le portrait d'un pays qui hésite entre « *se fondre dans le mo-*

*dèle mondial ou se réfugier dans les traditions locales* ». Les sondés ne se sont pas dégonflés, ils ont répondu sur tous les chapitres de leur vie, de leurs pratiques sexuelles à leurs choix politiques. L'enquête s'est attachée à cerner leurs comportements, leurs opinions, leurs idéaux. Elle a épluché leurs psychologies, leurs habitudes de vie, leurs préférences et leurs rejets. Elle a décrypté leurs désirs, leurs rêves et leurs peurs. De cette photographie, DCDM et Ipsos océan Indien ont extrait 14 grandes familles de Mauriciens. Cet outil d'analyse est généralement utilisé par les entreprises, les publicitaires ou les partis politiques, entre autres souscripteurs. En voici une synthèse.



## QUESTIONS À...



**Jean-Vincent Staub**

de DCDM Marketing Research.  
Codirecteur de l'étude des Styles  
de vie à Maurice

### « Le Mauricien est un équilibriste »

#### Que retenir de cette cartographie ?

Le Mauricien est un équilibriste. Entre la sphère sociale et la sphère privée, il cultive l'art de la double vie. Tout en adhérant à la mondialisation, qu'il considère comme une chance, il aime se retrouver au sein de sa bulle familiale ou communautaire, à la recherche d'un bonheur intérieur. La société mauricienne est ainsi équilibrée entre tradition et modernité. Autre tendance lourde : les Mauriciens sont optimistes pour leur propre vie, mais très pessimistes sur l'évolution de la société.

#### L'étude met en exergue le fait que « Maurice n'est plus une île ». C'est-à-dire ?

L'époque d'une société isolée par l'éloignement géographique est révolue. Grâce aux médias, à Internet, à la publicité, mais aussi aux migrations, au tourisme et au commerce, Maurice participe aux échanges mondiaux, nous sommes influencés par les grands courants de pensée qui traversent le monde. Notre enquête a retrouvé dans la population mauricienne les 7 *world socio-trends*, avec des poids statistiques comparables à ceux observés en Europe.

#### Au fond qu'est-ce qu'être Mauricien ?

Contrairement à une idée reçue, l'étude révèle un fort patriotisme, avec une identité collective de « Mauricien d'abord » (pour 8 personnes sur 10). Cette solidarité transcende les identités communautaires. L'existence des communautés est reconnue et acceptée, mais le communalisme est largement rejeté.

Les Mauriciens sont attirés par la modernité, ils ont une grande capacité d'ouverture au monde, mais sans se précipiter, en conservant leurs traditions et une forme d'humanisme qui leur est propre.

8,2 %

### LES CLANIQUES

comme **Krishna** 42 ans, planteur (Triolet)

Krishna, c'est du « *nou banne* » toutes les deux phrases. Il est comme ça, Krishna, craintif, il se méfie de tout et de rien, de ses voisins à leur chien, en passant par les touristes sud-africains.

La vie ne sourit pas tous les jours à ce petit planteur. « *Il faut donner beaucoup de soi-même pour vivre de la terre* », lâche-t-il. Une vie dédiée aux champs et rythmée par les semences et les récoltes. Krishna n'est pas

riche. « *On y arrive juste, mais les dépenses superflues sont interdites.* » Comprenez par là : les sorties, les loisirs, les journaux, les DVD et compagnie. Le seul extra qu'il s'est accordé ces cinq dernières, c'est un écran plat, grâce à la baisse des prix. « *Mon épouse est femme au foyer, au moins elle a de quoi se distraire. Et puis, c'est bientôt la Coupe du monde de foot.* » Malgré les soucis quotidiens, Krishna a « *confiance en l'avenir* » et

espère finir la construction de l'étage de sa maison. Plus tard, « *si Dieu le veut* », il s'achètera une « *petite voiture* ». En attendant, il essaie de profiter des petits plaisirs de la vie, les courses hippiques ou Aishwarya Rai à 20 h 30 sur la MBC.

| **Leur devise** : qui se ressemble s'assemble.

| **Modèles mauriciens** : Bhojpuri Boys, Eric Milazar.

| **Modèles étrangers** : Britney Spears, David Beckham.

8,1 %

### LES PARTAGÉS

comme **Sunita** 35 ans, sans emploi (Piton)

Entre les deux son cœur balance. Certains jours, Sunita envisage « *une vie tranquille* », programmée au millimètre, sans stress. Le lendemain, elle rêve d'ailleurs, se sent pousser des ailes. « *Je suis tentée par l'étranger comme ma cousine, mais...* » Mais le cocon familial, c'est quand même rassurant. D'autant que Sunita ne roule pas sur l'or. Elle a étudié jusqu'au SC, elle ne travaille pas. Son mari est ouvrier en bâtiment. Financière-

ment, le couple tire la langue. Sunita se dit « *anti-communal* », partisane du « *melting-pot* », du « *métissage* ». Pour elle, pas de doute, on peut devenir « *Mauricien de cœur* ». « *Il faut cesser d'ériger des barrières entre les communautés. On a besoin des autres.* » Sa famille compte beaucoup. Elle préfère « *attendre avant d'avoir des enfants pour mieux s'en occuper* », leur offrir une « *éducation disciplinée* ». Mais la priorité du moment, c'est

de trouver un emploi stable. Le couple, malgré ses moyens limités, a ouvert un Plan Epargne Logement. C'est Sunita qui a insisté : elle rêve d'une « *petite maison dans un quartier vert* ».

| **Leur devise** : garder les pieds sur terre.

| **Modèles mauriciens** : Tim Taylor, les Komiko, Suttihudeo Tengur.

| **Modèles étrangers** : Britney Spears, Steven Gerrard, Hitrik Roshan.

## Les « oiseaux » rares

**Les AUTONOMES (6,1 % de la population) :** des électron-libres sûrs d'eux et ambitieux. Ils gagnent bien leur vie, s'épanouissent dans un travail-passion et recherchent constamment l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Ouverte sur la mondialisation, cette élite voyage beaucoup. La quarantaine, elle est bien dans sa peau, heureuse, optimiste, mais très pessimiste sur l'avenir de Maurice. D'où l'attente de profondes réformes et d'une nouvelle génération de politiciens.

> **Modèles mauriciens :** Mgr Maurice Piat, Stéphane Buckland, Eric Milazar  
> **Modèles étrangers :** Nicolas Sarkozy, Richard Branson, Bill Gates, Roger Federer

**Les ILLUSIONNISTES (5,4 %) :** ils rêvent de réussite miraculeuse en pariant au Champ-de-Mars ou en jouant au loto. Déçus par une situation professionnelle instable, ils vivent dans l'incertitude de l'avenir. Pour eux, l'ascenseur social est cassé, ils attendent « leur chance » comme le finaliste d'un jeu de télé-réalité, espérant un miracle « à la Cendrillon ». En attendant, ils évoluent dans un univers fantastique, imitant les stars et s'affirmant par des marques à la mode et des gadgets high-tech. Il s'agit essentiellement d'adolescents et de jeunes adultes.

> **Modèles mauriciens :** Cassiya, Evolozik  
> **Modèles étrangers :** Madonna, Tony Parker, 50 Cents.

7,8 %

## LES ÉQUILIBRISTES

**comme Nasser 19 ans, étudiant en Form VI (Quatre-Bornes)**

Nasser est un ado un peu rebelle de la classe moyenne. Individualiste, optimiste, ambitieux, il se voit déjà avocat. Si sa famille compte, elle passe après sa réussite personnelle. « *Je me méfie de ceux qui nous gouvernent, des patrons, des syndicalistes, tout ça. Et pour être franc, certaines communautés ne m'inspirent pas trop confiance.* »

La vie de Nasser est organisée autour des loisirs entre amis, le sport, le cinéma, Facebook, Twitter. Il a plus confiance en lui que dans les institutions : « *Y'a des tas de choses qui ne tournent pas rond dans le pays, je trouve que c'est de pire en pire.* » Il ne s'implique pas pour autant, son idéal serait de mettre les voiles, « *pour réussir, vivre sans stress et trouver l'équilibre entre le travail et la vie privée.* »

| **Leur devise :** moi d'abord.

| **Modèles mauriciens :** Hassen Rojoa et Sam Amigan.

| **Modèles étrangers :** Tom Cruise, Jim Carrey, Shah Rukh Khan



7,5 %

## LES RESPONSABLES

**comme Ravi 45 ans, chef d'entreprise (Grand-Baie)**

Plein aux as, Ravi est rentré à Maurice à la fin des années 80, après des études de marketing au pays de l'Oncle Sam. Dans sa famille, les rôles sont bien définis. Lui est très pris par son métier et c'est sa femme Lubina qui s'occupe du foyer et des enfants. Ravi est fier de ses racines. « *Mes parents m'ont légué des valeurs : la religion, la solidarité, l'égalité, la tolérance.* » La quarantaine rugissante, il s'inquiète pour la « *jeunesse sans repères* », s'implique de plus en plus dans la vie associative. L'écologie, la santé de la planète le turlupinent. Ravi a confiance en des lendemains qui chantent. Pour l'avancement du pays, il attend des réformes : plus d'égalité

entre les communautés et plus de femmes en politique. Il voit le monde des affaires comme une « *compétition* » où « *l'esprit d'équipe fait souvent la différence. Comme on dit, il faut savoir surfer sur la vague et saisir les occasions.* » Pour lui, le travail est synonyme d'« *épanouissement personnel* ». Il n'a eu qu'un enfant, mais il ne le regrette pas : « *C'est un choix de vie.* »

| **Leur devise :** chacun peut trouver sa place au soleil.

| **Modèles mauriciens :** Jack Bizlall, François Woo, Jean Claude de l'Estrac, Georges Ah Yan.

| **Modèles étrangers :** Nelson Mandela, Amitabh Bachchan, Sai Baba.

6,6 %

## LES REVENDICATEURS

comme **Brian** 27 ans, ébéniste (Beau-Bassin)



Il se dit « *Mauricien d'abord !* » Brian a aussi des rêves plein la tête. Il aspire à un « *bonheur en famille* » mâtiné d'un « *job cool* ». Mais c'est aussi un pessimiste, convaincu que personne ne lui fera de cadeau. « *La société se dégrade sous l'impact de la mondialisation. On ne peut pas se fier à grand monde, pas aux politiciens en tout cas, ils sont tous pourris.* » Les mauvais jours, Brian en veut à la Terre entière : la police, les avocats, les associations socio-culturelles, les investisseurs étrangers, les médecins, les banquiers, tous y passent. Brian veut tirer son épingle du jeu, gagner sa vie de

mieux en mieux. Alors il provoque, tente de s'imposer en force, « *on n'a rien sans rien* ». « *Je rêve de partir en France* », confie-t-il un brin rêveur. Accro aux jeux d'argent, il espère chaque week-end « *un coup de pouce de la chance* » à la loterie. « *Je pourrais enfin profiter de la vie, gagner mon indépendance et m'offrir tout ce qui me fait envie.* »

| **Leur devise** : on ne peut se fier qu'à soi-même.

| **Modèle mauricien** : Le père Jocelyn Grégoire.

| **Modèles étrangers** : Nelson Mandela, Lucy Liu, Zinedine Zidane.

6,5 %

## LES MODERNISTES

comme **Maryline** 25 ans, télé-conseillère (Rose-Hill)

Elle a des « envies d'ailleurs », Maryline. Des envies de plier bagages, de « *tout plaquer pour aller vivre en Europe* ». Patiente, la jeune femme attend son heure. Dès que l'occasion se présentera, elle prendra ses cliques et ses claques. Une fuite en avant ? « *J'en ai assez des ti-l'esprit, des mentalités bloquées, de l'envahissement des travailleurs immigrés, je n'avance plus ici.* » En attendant, Maryline vit à 100 à l'heure, son salaire le lui permet.

Maryline est de toutes les « party », prend soin d'elle, va au yoga et s'offrira la semaine prochaine le téléphone de ses rêves. Surtout, ne lui parlez pas de mari et d'enfants, « *pas maintenant* ». Pour elle, il y a plus important : conserver son indépendance et « *s'éclater un max* ».

| **Leur devise** : chacun pour soi.

| **Modèles mauriciens** : Bruno Raya, le père Jocelyn Grégoire.

| **Modèles étrangers** : Angelina Jolie, Madonna, Richard Branson.



6,4 %

## LES MORALISTES

comme **Marie-Rose** 68 ans, retraitée (Palma)



Lorsqu'on lui demande les images que lui évoque Maurice, Marie-Rose, cite père-mère : le flamboyant, le jardin de Pamplemousses, un boutiquier chinois, une danseuse indienne... et le cardinal Margéot. Elle l'a pleuré, son cardinal. Et seule. Divorcée depuis 1995, cette ancienne institutrice n'a jamais retrouvé l'amour. « *Très croyante* », superstitieuse, emmitoufflée dans ses certitudes : c'est tout Marie-Rose, elle a un avis sur tout ! Un brin de jardinage le matin, puis elle passe la presse quotidienne au peigne fin. Une halte chez le boutiquier du coin, quelques bonnes affaires au bazar de Quatre-Bornes, deux-trois séries télé ; la journée est vite passée. Une conception

simple du bonheur, avec ses trois enfants à table le dimanche, et ses sept petits-enfants qui crapahutent dans la cour. « *Ils sont terribles ceux-là, mais avec moi, ils se tiennent à carreau.* » Marie-Rose s'est promis de leur transmettre « le sens du devoir, de l'effort et de l'entraide », ce à quoi elle croit « *très fort* ». Et tant pis pour l'étiquette de donneuse de leçon qui lui colle à la peau. « *Après tout, c'était mon métier.* »

| **Leur devise** : Ecoute-moi bien...

| **Modèles mauriciens** : Somduth Dulthumun, le père Jocelyn Grégoire, Finlay Salesse.

| **Modèles étrangers** : Le pape Benoît XVI.

## Encore plus rares

**Les FESTIFS** (3,8 % de la population) : ils aiment la fête et la frime. Amateurs de « grosses soirées », de sensations fortes et de sports « chics », ils s'ouvrent facilement aux innovations technologiques. Leur optimisme personnel contraste avec leur pessimisme social. Ce sont essentiellement des jeunes de moins de 30 ans, célibataires ou en concubinage, relativement aisés et très ouverts sur l'extérieur.  
> **Modèles mauriciens** : Arnaud Dalais, Nicolas Ritter, Patrick d'Arifat.  
> **Modèles étrangers** : Dalaï Lama, Nelson Mandela, Al Gore.

**Les DÉBROUILLARDS** (3,8 %) : « fils spirituels » des défensifs, ils sont plus jeunes et peu aisés. Leur travail ne les passionne pas et ils aspirent à une vie « cool » et « zen ». Ils estiment que le système les défavorise, alors ils agissent en renard : « piquons-lui » le maximum et donnons-lui le minimum. Une stratégie de combine pour mieux vivre et profiter des bonheurs de la société de consommation. Ce sont essentiellement des hommes de plus de 30 ans.

> **Modèles étrangers** : Jennifer Lopez, Ronaldo, Hitrik Roshan, Aishwarya Rai  
> **Modèles mauriciens** : Bhojpuri Boys, Bruno Raya, Patrick d'Arifat, Krit Manohur